

Qu'ont apporté à la langue lituanienne les 35 années d'indépendance de la Lituanie ?

*Rita Miliūnaitė, chercheuse en chef du centre de recherche
sur la langue à l'Institut de la langue lituanienne (LKI), Vilnius*

Trois décennies et demie, ce n'est pas une longue période pour une langue. Les langues aiment un flux lent pour ne pas perturber l'expérience codée en elles de génération en génération. En 1990, après que la Lituanie a reconquis son indépendance après cinq décennies d'occupation russe, une nouvelle génération a grandi et une autre suit. Cependant, le rythme de vie et la situation linguistique ont beaucoup changé et évoluent chaque jour, ce qui détermine également le caractère accéléré des changements linguistiques.

Dans cet article, j'examinerai quelles évolutions a subi la langue lituanienne et les raisons de ces changements, comment la société et les institutions chargées de la mise en œuvre de la politique linguistique ont réagi. Afin de mieux comprendre ce qui a évolué et comment la langue lituanienne a changé, je présenterai d'abord plusieurs caractéristiques de la langue lituanienne qui sont étroitement liées au développement de la nation lituanienne et de l'État lituanien.

Le lituanien, la plus archaïque de toutes les langues indo-européennes vivantes

La langue lituanienne, comme de nombreuses langues européennes, est issue d'une proto-langue indo-européenne. Avec le letton, elle appartient à la branche des langues baltes, dont seules ces deux ont survécu : il n'y a plus de communautés parlant prussien, jotvingien, couronien ou sémigalien. Le lituanien, contrairement au letton ou à d'autres langues indo-européennes, a conservé à ce jour la plupart des caractéristiques de la proto-langue indo-européenne, celles qui ont disparu ou ont été considérablement modifiées dans d'autres langues. On en citera quelques-unes : phonétiques, lexicales, morphologiques¹.

La langue lituanienne a conservé la distinction entre les voyelles longues et courtes dans les syllabes accentuées et non accentuées. Dans les villes, elle n'est plus aussi pratiquée, mais elle reste importante car elle distingue le sens des mots. Les locuteurs non natifs ne comprennent pas facilement la place instable de l'accentuation dans les mots lituaniens et l'intonation dans les syllabes longues. Un certain nombre de mots presque inchangés ont été

¹ Voir Arnoldas Pirockinas, *Lietuvių kalbos savitumas*, Vilnius, Margi raštai, 2016.

conservés depuis l'Antiquité – ceux qui sont nécessaires dans la langue quotidienne :

- noms de parenté : brolis (frère), sesuo (sœur), motė (mère), sūnus (fils),
- noms d'animaux : avis (brebis), antis (canard), jautis (bœuf), lokys (ours), gervė (grue), žuvis (poisson),
- noms de plantes : aviža (avoine), žolė (herbe), beržas (bouleau), uosis (frêne), eglė (sapin),
- noms de phénomènes naturels : migla (brume), naktis (nuit), žiema (hiver), žemė (terre).

La langue lituanienne a conservé les terminaisons des mots fléchis, de sorte que le système grammatical surpasse les autres langues apparentées dans son système de déclinaison de mots et ressemble au latin à cet égard. La langue lituanienne se caractérise également par l'abondance et la diversité des outils de formation de mots. Des formes diminutives et d'affection peuvent être créées à l'infini, même en collant un suffixe à un autre. Par exemple, une *baltutėlaitė staltiesė* (nappe blanche) signifie littéralement une « nappe très, très, très blanche », car le mot issu de l'adjectif *balta* (blanc) comporte trois suffixes qui renforcent la caractéristique.

Qu'est-ce qui a rendu la langue lituanienne si archaïque ? Les tribus baltes vivaient de manière sédentaire, entourées de forêts, de rivières et de lacs, sur des territoires beaucoup plus vastes que leurs descendants d'aujourd'hui, et la partie ouest s'étendait jusqu'à la mer Baltique. Le sédentarisme et la défense constante contre les raids des croisés et des chevaliers porte-glaive ont donné naissance à une nation qui valorise la liberté et un fort sentiment d'identité. Les aspects les plus importants de cette identité sont la terre, la communauté spirituelle et culturelle de personnes de même origine et, bien sûr, la langue commune.

Les Lituaniens – les derniers païens d'Europe – ont accepté le baptême seulement à la fin du XIV^e siècle. Aujourd'hui, les signes du paganisme et du christianisme sont étroitement liés dans la vision du monde des Lituaniens. Le lien particulier entretenu avec la nature peut encore être attesté par l'ancienne coutume d'adorer des pierres, des sources et des arbres sacrés. Ce lien est également démontré par des particularités qui surprennent jusqu'à aujourd'hui les gens d'autres nations : les Lituaniens aiment donner à leurs enfants des noms liés à la nature, tels ceux d'arbres ou de divers phénomènes naturels. Par exemple, des prénoms de femme comme Eglė (sapin), Liepa (tilleul), Saulė (soleil), Rasa (rosé), Miglė (brume), Aušra (aurore), Audra (orage), Ugnė (feu), Gabija (feu sacré) ; et d'homme comme Ažuolas (chêne), Rytas (matin), Vakaris (soir), Gintaras (ambre), Marius (lac), Vėjas (vent), etc.

Un grand nombre de Lituaniens, même ceux vivant à l'étranger, affirment que la langue fait partie intégrante de leur identité, elle est un lien important avec la terre de leurs ancêtres et le patrimoine culturel.

L'histoire de la langue lituanienne – une lutte constante pour la survie

Sans entrer dans les vicissitudes historiques, il faut dire que, contrairement à de nombreuses autres langues européennes, la langue lituanienne a vécu pendant des siècles sous la forte pression d'autres langues dans des situations d'occupation étrangère et a été constamment influencée par les contacts linguistiques. Pendant de nombreux siècles, en raison de circonstances historiques, les documents officiels de l'État lituanien ont été rédigés en latin, en ruthène et plus tard en polonais. Malgré la polonisation puis la russification d'élites « dénationalisées », la langue lituanienne est restée sur les lèvres des ruraux.

Les normes générales actuelles de la langue lituanienne ne se sont ainsi cristallisées qu'à la fin du XIX^e siècle et ont été codifiées qu'au début du XX^e siècle. Après que la Lituanie a déclaré son indépendance en 1918 et jusqu'à l'occupation soviétique en 1940, la langue commune s'est développée rapidement et a été reconnue en 1922 comme langue d'État. Cependant, l'occupation soviétique pendant un demi-siècle a restreint le développement naturel du lituanien. Les personnes âgées ont gardé jusqu'à nos jours les séquelles de cette influence : emprunts lexicaux, calques, modèles de formation de mots, constructions syntaxiques, phraséologie. Cependant, au cours de cette période, il y a eu un mouvement de résistance de la langue et de la culture ethnique lituaniennes qui a éveillé les sentiments nationaux et la conscience linguistique du peuple et a encouragé sous diverses formes (par exemple, l'organisation de festivals de chants) à s'opposer constamment au bilinguisme rampant.

La langue lituanienne actuelle sur la voie de la modernisation : renouveau, enrichissement et ... appauvrissement

Au tournant du XXI^e siècle, l'humanité a connu une révolution à la fois technologique, informationnelle et linguistique. Avec le développement d'Internet, la mondialisation et les migrations multidirectionnelles, les changements linguistiques dans le monde se sont accélérés à un rythme étonnant. En raison de la diffusion mondiale de la langue anglaise, certains changements dans différents pays ont commencé à se synchroniser. Expérimentant des contacts linguistiques constants grâce à la communication multilingue directe, aux contacts professionnels, aux voyages, à l'ingestion de nombreuses informations obtenues notamment grâce à l'anglais, les communautés non anglophones de divers pays deviennent de plus en plus multilingues.

Comment la langue lituanienne réagit-elle aux changements en cette période de bouleversement ? De manière très similaire aux autres langues ! Il est seulement important de souligner que, pour les langues dont les natifs sont peu nombreux, des contacts linguistiques aussi intensifs qui incitent à s'emparer de plus en plus d'éléments d'autres langues et cultures, menacent toujours

l'identité d'une communauté. C'est pourquoi ceux qui se soucient de l'avenir de la langue lituanienne réagissent avec sensibilité à tout contact plus fort avec d'autres langues, et les discussions dans l'espace public ne manquent pas. Je soulignerai plusieurs directions importantes de changements qui s'opèrent dans la structure du langage et dans l'approche macro en linguistique².

Changements dans la structure de la langue

La base des changements est l'activation et le renouvellement des ressources de la langue lituanienne avec ses propres moyens d'expression (élargissement des capacités de formation des mots et des champs sémantiques des mots), ainsi que l'utilisation de nouveaux phénomènes linguistiques empruntés ou traduits.

Au cours de trois décennies et demie, une nouvelle couche d'emprunts est apparue dans le lexique de la langue lituanienne, principalement à partir de l'anglais (ou obtenus de l'anglais par le biais d'autres langues). Ceci est déterminé par le besoin naturel de nommer de nouveaux concepts, de diffuser des informations sur les processus qui se déroulent dans le monde de la science, de la technologie, de la politique, de l'économie, de la culture et du divertissement. La langue lituanienne commune adopte bon nombre de ces emprunts ; ils sont formalisés selon les règles d'orthographe, de prononciation et de morphologie de la langue. Si un bon équivalent lituanien apparaît, une nouveauté accrocheuse est créée et commence à se répandre, elle peut alors rivaliser avec succès avec celle empruntée.

Après l'adhésion de la Lituanie à l'Union européenne en 2004, la langue lituanienne est devenue l'une des langues officielles de l'Union. Une partie des innovations linguistiques provient désormais des nombreux textes administratifs européens traduits en lituanien. Des traducteurs professionnels et responsables lituaniens travaillent dans les institutions européennes ; ils insufflent de manière créative de nouvelles réalités dans la langue en consultant constamment des spécialistes de la langue. Ce domaine de l'utilisation de la langue est donc l'un des mieux surveillés.

Cependant, la tendance inverse peut également être observée dans l'usage quotidien de la langue et dans les médias sociaux : les emprunts anglais, les citations entières, les abréviations sont souvent utilisées comme signe de prestige, de modernité, rivalisant ainsi avec l'expression lituanienne. Cela affecte l'ensemble du système linguistique lituanien, à partir des intonations, de la base articulatoire, du vocabulaire, de la morphologie jusqu'aux constructions syntaxiques, rétrécit le sens des mots lituaniens ainsi qu'appauvrit la phraséologie.

² Je les ai décrits dans une monographie numérique : Rita Miliūnaitė, *Išvairuojantys ir nauji lietuvių kalbos reiškiniai XXI a. pradžioje: sistematika ir pokyčių kryptys*, Vilnius, Lietuvių kalbos institutas, 2022. Résumé en anglais. DOI: <https://doi.org/10.35321/e-pub.42.lietuviu-kalbos-pokyciai>

En devenant semi-anglophones, les Lituaniens admettent parfois qu'ils ne se souviennent plus des mots lituaniens. Il leur est plus facile d'exprimer certaines pensées en anglais. Les enseignants le remarquent également : les élèves ont du mal à comprendre les expressions plus figuratives de la langue lituanienne, le sens figuré des mots. Pendant les cours de littérature, ils ont des difficultés à décrire les sentiments et les caractères des personnages dans des œuvres en lituanien ; ils demandent de traduire un mot ou une phrase de l'anglais : comment le dire en lituanien ? Les études sur les attitudes linguistiques des élèves montrent que, en dehors de l'école, ils vivent dans un environnement largement anglophone : de nombreux divertissements sur Internet (jeux informatiques, films, réseaux sociaux, littérature divertissante ou éducative) sont plus attractifs en anglais (ou n'existent pas en lituanien).

Un fossé évident se creuse entre les générations les plus âgées, qui parlent le russe, et les plus jeunes qui maîtrisent l'anglais. Par exemple à Vilnius, une femme d'un âge respectable se perd entre deux salons de coiffure voisins portant les noms anglais "Beauty room" et "Blue" car elle ne connaît apparemment pas l'anglais et ces noms de culture étrangère sont dénués de sens pour elle. Les jeunes, au contraire, ne lisent pas l'alphabet cyrillique et ne comprennent pas le russe, car ils ont grandi dans un contexte linguistique post-soviétique mais communiquent parfaitement en anglais.

Dans la société lituanienne post-soviétique, le plus grand changement dans la langue a été la libération de la langue elle-même, sans censure soviétique. La liberté d'expression a aidé la langue à se remettre du jargon bureaucratique soviétique qui dominait le discours public. La langue est devenue un formidable moyen d'expression. Après la popularité des réseaux sociaux, les Lituaniens se sont plongés avec beaucoup d'enthousiasme dans le monde virtuel. En réponse aux réalités de la vie, les gens profitent des opportunités offertes par le langage : ils créent une multitude de mots d'esprit, de blagues, de nouveautés qui montrent un bon sens du langage et de l'humour, des phraséologies, un esprit vif, une variété de styles et de genres. Il s'agit d'un trésor pour les chercheurs en innovation linguistique³.

Changements dans l'approche macro en linguistique

Au cours de la période considérée, les relations entre les variétés littéraire et dialectale de la langue lituanienne ont évolué. Pendant la seconde moitié du XX^e siècle, il y avait une nette différence entre les dialectes et la langue lituanienne commune issue d'un seul dialecte et fonctionnant de manière indépendante. Au début du XXI^e siècle, en raison de la forte émigration de la population et de l'attrait vers les grandes villes, les petits dialectes ont com-

³ Depuis 2011, ces phénomènes lexicaux sont décrits dans la base de données en ligne des néologismes lituaniens créée par l'Institut de la langue lituanienne. Accès en ligne : <https://ekalba.lt/naujazodziai>

mencé à disparaître rapidement et des formations linguistiques plus vastes – des variétés régionales – ont commencé à se développer. Comme dans certaines autres langues européennes qui ont survécu à la période post-standardisation, en Lituanie, une variété de moindre prestige que la langue commune, issue de la communication publique informelle, a commencé à se développer. De nombreux styles familiers, une utilisation non motivée d'un langage non normatif, de l'argot et des éléments empruntés déjà mentionnés sont apparus. Cela a commencé à réduire l'usage de la langue commune, à nuire considérablement à la qualité du discours public et même à saper l'autorité des médias. En raison de son âge relativement jeune, il n'est pas facile pour la langue lituanienne commune de s'adapter avec souplesse à la dynamique des changements linguistiques, car les mécanismes d'autorégulation des normes linguistiques ne sont pas encore assez ancrés et doivent être complétés par des moyens de régulation mieux acceptés.

Idéologisation des phénomènes linguistiques : les noms de famille féminins

Au début du XXI^e siècle, alors que les idéologies identitaires qui accompagnent la démocratie libérale sont devenues actives, en particulier le féminisme et la théorie du genre, une discussion a commencé sur la manière dont ces idéologies devraient être reflétées dans la langue lituanienne. L'un des premiers changements notable a eu lieu en 2003. Le remplacement de la désinence féminine des noms de famille par la terminaison *-ė* a été légalisé, de sorte que les femmes qui choisirent cette forme de nom de famille ne divulguaient pas leur état civil de femme mariée ou non. Il convient de noter que, comme le montrent des sources écrites, dans la langue lituanienne, à partir du XVI^e siècle environ, la tradition consistant à créer des noms de famille différents pour les femmes et jeunes filles à partir de noms masculins avec des suffixes (par exemple, homme : Gaidys, épouse : Gaidienė, fille : Gaidytė) avait commencé à se développer. Les noms de famille des filles reçoivent les suffixes *-aitė*, *-ytė*, *-utė*, *-ūtė*, et les noms de famille des femmes mariées reçoivent le suffixe *-ienė* ou *-uvienė*. À la longue, certaines femmes mariées ou divorcées commencèrent à conserver ou reprendre leur nom de jeune fille, certaines femmes mariées au contraire choisirent de conserver les deux noms, de sorte que l'ancien système a pris fin : il n'est plus possible de reconnaître avec précision l'état civil d'une femme à partir de son nom de famille. Cependant, cela n'était pas suffisant pour certaines femmes. Elles ont exigé la possibilité de choisir la forme non suffixée mentionnée ci-dessus avec la terminaison *-ė*. C'est devenu un effet de mode, une sorte de tatouage d'identité personnelle. Mais même cela ne suffisait pas. Au cours de débats houleux, certaines femmes exigèrent la légalisation des noms de famille féminins en langue lituanienne dont la forme coïncide avec celle du nom de famille mas-

culin. Autrement dit, adopter le modèle du système patronymique caractéristique des autres langues : la forme du nom commune à toute la famille basée sur le nom du mari. Cependant, la langue lituanienne est flexionnelle et un tel modèle étranger est grammaticalement impossible. Les noms de famille masculins en lituanien ont un paradigme orthographique différent de celui des noms de famille féminins, et ceci est lié aux relations grammaticales essentielles des mots dans une phrase.

Politique linguistique et attitudes linguistiques de la société : détente et... reprise de conscience

En 1988, avant même l'indépendance de la Lituanie, le lituanien a été déclaré langue officielle et, en 1992, il a été inscrit dans la Constitution de la République de Lituanie. La loi sur la langue d'État a été adoptée en 1995. Sa mise en œuvre est assurée par la Commission nationale de la langue lituanienne et sa supervision par l'Inspection nationale de la langue. Ces institutions mettent en œuvre une politique linguistique mesurée : elles fournissent des recommandations aux hommes politiques concernant la réglementation de la langue officielle, codifient les normes linguistiques générales, consultent le public, soutiennent l'élaboration et l'édition des publications sur la science et la pratique du langage, contrôlent que la loi sur la langue officielle soit respectée.

Attaques contre les autorités et organismes de contrôle linguistique

Bien avant 2022, au début de la guerre en Ukraine, une phrase circulait en Lituanie : « *La langue lituanienne ne s'est jamais aussi bien portée qu'aujourd'hui* ». Et en effet : son statut est inscrit dans la loi, il fonctionne dans tous les domaines de la vie publique de l'État. Jusqu'en 2018, l'Inspection linguistique avait la possibilité d'imposer des sanctions administratives aux institutions ou aux fonctionnaires en cas d'infraction des normes linguistiques publiques. Dans ce contexte, un groupe de représentants des médias, du monde académique et du divertissement, sous l'influence des idées du néolibéralisme du XXI^e siècle, a entamé au cours des années 2010 de fortes attaques contre les institutions linguistiques. Afin de discréditer le travail normatif linguistique défini comme un reliquat de l'ère soviétique, il a été proposé d'assouplir et de libéraliser les normes linguistiques, ainsi que d'abolir ces institutions. De nombreuses contrevérités circulèrent, car de fait les bases du travail normatif avaient été créées avant même la période soviétique et l'Inspection linguistique imposait rarement des sanctions et n'avait aucune intention d'interférer dans la sphère privée des gens. Ces attaques eurent pour conséquence de diviser la société civile et de saper l'autorité des linguistes, tout en stimulant cependant les débats : où s'arrêtent les frontières des normes linguistiques et où commence l'anarchie linguistique, que signifie cette approche pour la langue lituanienne ? La liberté d'expression et la démocrati-

sation doivent être un processus naturel et socialement conscient, et non imposé.

Une situation géolinguistique en mouvement et de nouveaux dangers pour la langue nationale lituanienne

La guerre déclenchée par l'agresseur russe contre l'Ukraine a encouragé les Lituniens à soutenir les Ukrainiens de toutes les manières possibles et, en même temps, les a amenés à repenser à la sécurité de la frontière orientale de l'UE. Au début de la guerre en 2022, une vague de réfugiés de guerre en provenance d'Ukraine a afflué vers la Lituanie : au début, ils étaient environ 70 000, pour environ 40 000 actuellement. En outre, environ 60 000 Biélorusses ont trouvé refuge en Lituanie en raison des répressions dans leur pays. Environ 20 000 Russes sont arrivés depuis la guerre, auxquels s'ajoutent 20 000 autres migrants économiques provenant d'Asie centrale (Kazakhstan, Tadjikistan, Ouzbékistan, etc.). La plupart d'entre eux parlent le russe et ont trouvé un environnement favorable en Lituanie, car un grand nombre de Lituniens, notamment les générations intermédiaires et âgées, le comprennent. En 2025, à côté de 2 800 000 Lituniens résidents permanents (dont 11 % de polonophones et russophones), ce sont donc près de 200 000 nouveaux arrivants qui ont été accueillis. La plupart d'entre eux vivent dans la région de Vilnius. Ainsi, les Lituniens, en particulier dans la capitale, ont commencé à avoir le sentiment d'être revenus à l'ère soviétique, lorsque la langue russe prévalait dans la sphère publique. Beaucoup d'entre eux sont agacés par le fait que de nombreux nouveaux arrivants n'essaient même pas d'apprendre le lituanien, même si des dispositifs d'apprentissage de la langue ont été mis en place à leur intention.

Pourquoi le retour de la langue russe dans la sphère publique suscite-il une telle préoccupation ? Il ne s'agit pas d'un simple moyen de communication du quotidien. En Lituanie, la langue russe est considérée comme un outil d'impérialisme linguistique et de propagande hostile, utilisé par la Russie pour influencer les russophones locaux vivant en Lituanie à travers les réseaux sociaux et d'autres moyens, ainsi que pour attirer les migrants économiques dans sa sphère d'influence et inculquer l'idée que la Lituanie a toujours appartenu au champ culturel russe. La sécurité politique et culturelle du pays nous oblige à prendre cette question au sérieux.

Ces processus menacent-ils le caractère unique et le plein fonctionnement de la langue lituanienne ? Oui, s'ils continuent à être aussi intenses, envahissants et non réglementés. Les changements linguistiques sont généralement inévitables, mais une politique linguistique réfléchie est nécessaire pour promouvoir uniquement les changements qui correspondent le mieux aux tendances linguistiques et aux besoins de la société. Dans ce contexte, on peut être d'accord avec le professeur de linguistique français Bernard Cerquiglini :

« Même si un homme ne veut pas que la femme qu'il aime change la couleur de son rouge à lèvres, elle le fera quand même. » J'ajouterais cependant : *« il est important que la nouvelle couleur lui aille. »*

De quoi a-t-on le plus besoin aujourd'hui pour que le lituanien puisse s'épanouir ? Renforcer le statut juridique de la langue officielle, développer l'enseignement de la langue aux étrangers, créer des outils attrayants d'enseignement du lituanien, introduire plus largement la langue lituanienne sur les supports numériques et rechercher des moyens simples et attirants pour parler de la langue avec l'ensemble de la société.

En résumé

En 1988, la langue lituanienne a été déclarée langue d'État, et en 1990/91 la fin de l'occupation soviétique et le retour à l'indépendance ont donné à la langue lituanienne une forte impulsion pour se remettre de la russification, pour revenir à un usage actif dans tous les domaines de l'État et de la vie publique et pour raviver les pouvoirs créatifs de la langue maternelle. Le plus important a été la liberté de décider soi-même quelle devrait être la politique linguistique de la Lituanie.

La majorité des Litoniens ont connu dans leur vie ce que signifiait la russification et l'exclusion de la langue maternelle de la vie publique de l'État, et, pendant l'ère soviétique, au moins en interne, ils s'y sont opposés. Libération de la parole, amélioration de la qualité de vie, frontières ouvertes pour voyager librement à travers le monde, tout cela a permis de s'ouvrir et même de considérer dans un premier temps la nouvelle forte influence d'une autre langue – en l'occurrence l'anglais – uniquement comme un avantage. La conscience que nous avons, nous, locuteurs natifs du lituanien, hérité de nos ancêtres une richesse spirituelle inestimable, qui ne peut être gaspillée à la légère, semble s'être effacée de la conscience linguistique de la société.

Cependant, la situation géopolitique complexe actuelle, l'augmentation du nombre d'immigrés russophones et la détérioration de la situation démographique de la population lituanienne expliquent pourquoi les questions de leur identité et de leur survie dans ce monde commencent à nouveau à entrer dans l'esprit et le cœur des Litoniens et pourquoi ils sont déterminés à défendre les droits de la langue nationale. La conscience de la responsabilité de préserver la langue lituanienne – à savoir sa particularité, ses intonations, ses couleurs et ses nuances, sa diversité dialectale – revient progressivement. Il reste une chose à accomplir, c'est de réussir à transmettre cette responsabilité et la perception du monde issue de la langue à ses enfants, afin qu'ils témoignent eux aussi au monde de la puissance, de la vitalité et du charme de cette langue archaïque, qui a également sa place dans le monde moderne.

Traduit du lituanien par Liudmila Edel-Matuolis.